

**Les possibilités en art thérapie de
créer le lien entre corps, psyché et
création avec un groupe de femmes
atteintes du cancer.**

**Travail de recherche de fin d'études de 3^{ème} année en
art-thérapie.**

Anne Antoni
Groupe 2013-2014
Septembre 2017-Avril 2018
Date de remise : Samedi 14 Avril 2018
Nombre de mots : 9 527

REMERCIEMENTS

Aux femmes courageuses et merveilleuses qui ont participé à mes ateliers tout au long des sept mois de mon stage et se sont investies totalement dans le travail que je leur proposais. Merci pour tous ces moments d'intensité artistique et humaine.

À la présidente de l'association « *Les Ateliers de l'Embellie* » Madame Monik Bayard-Carette, pour sa confiance et son soutien.

À mon directeur de mémoire et mon superviseur, Monsieur Jean-Luc Vidua, qui a totalement compris ma démarche et à su m'accompagner tout au long de cette belle expérience.

Aux différents formateurs et intervenants du *Centre Rhapsodie* de Bruxelles, qui ont su par la qualité de leur enseignement et la générosité de leurs interventions me transmettre l'amour du métier d'art-thérapeute et le professionnalisme nécessaires pour exercer ce métier.

À mes proches, et en particulier Anaïs Lerch, Maïté Cardon, Claudio Quinto, Philippe Class, Marie-Anne Mouton, Pascale Wehr, Andrée et José Braun, Aurélie Morvan et mes parents.

TABLE DES MATIERES

| | |
|---|-----------|
| TRAVAIL DE RECHERCHE DE FIN D'ETUDES DE 3^{EME} ANNEE EN ART-THERAPIE..... | 6 |
| RESUME | 6 |
| INTRODUCTION | 7 |
| I. LEXIQUE DES NOTIONS RELATIVES AU SUJET TRAITE | 9 |
| 1.1 DE QUEL CORPS PARLE-T-ON ? | 9 |
| 1.1.1 Conscience de soi et image de soi..... | 9 |
| 1.1.2 Le corps et le soma..... | 9 |
| 1.2 ESPRIT OU PSYCHE ? | 10 |
| 1.3. LE CANCER EST SON TRAITEMENT LOURD. | 10 |
| 1.3.1 Définition de la maladie d'un point de vue médical..... | 10 |
| 1.3.2 Les traitements proposés par la médecine classique | 11 |
| 1.3.3 Un impact à long terme | 11 |
| 1.4 RAPPEL DES NOTIONS ESSENTIELLES D'ART THERAPIE APPLIQUEES A CE TRAVAIL..... | 11 |
| II. PERCEPTIONS DU LIEN CORPS-PSYCHE A TRAVERS L'HISTOIRE..... | 12 |
| 2.1. MYTHOLOGIE GRECQUE, THEATRE ANTIQUE ET PHILOSOPHIE | 12 |
| 2.2. CHAMANISME : LE RITUEL COMME « UNIFICATEUR » DU CORPS ET DE L'ESPRIT | 13 |
| 2.3 NEUROSCIENCES ET CONSCIENCE D'ETRE SOI | 13 |
| III. PSYCHOLOGIE | 14 |
| 3.1. D.W WINNICOTT..... | 14 |
| 3.1.1 Les prémices d'une bonne incorporation du lien psyché-soma..... | 14 |
| 3.1.2 La créativité ou le sentiment « d'être vivant » | 14 |
| 3.2. ANZIEU | 15 |
| 3.2.1 La métaphore du Moi-Peau comme unification psyché-soma | 15 |
| 3.3. LEVINE | 16 |
| 3.3.1 Le trauma : lorsque le lien entre psyché et soma se rompt..... | 16 |
| IV. L'ART-THERAPIE : « Remettre en mouvement » la dynamique psyché-soma..... | 17 |
| 4.1 UN ESPACE SECURISE POUR SE « REAPPRENDRE »..... | 17 |
| 4.2 PRENDRE CONSCIENCE DE SOI PAR LE CORPS DANS L'ICI ET MAINTENANT DE LA SEANCE..... | 18 |
| 4.3 LIBERER LES MEMOIRES TRAUMATIQUES GRACE AU CERVEAU DROIT | 18 |
| 4.4 SYMBOLISATION ET « TRANSMODALITE DE SYMBOLISATION » | 19 |
| 4.5 L'IMPLICATION DU CORPS DANS UNE SEANCE D'ART-THERAPIE EN GROUPE..... | 20 |
| 4.5.2 Lesage : un exemple de danse-thérapie | 21 |
| 4.5.3 Expression primitive : Energie interne et gestes symboliques..... | 21 |
| V. ARTISTES..... | 23 |
| 5.1 LES SURREALISTES : CREER LE LIEN ENTRE ART ET PSYCHE | 23 |
| 5.2 ANNA HALPRIN : « MOUVEMENTS DE VIE » | 25 |
| 5.3 FRIDA KAHLO : RECONSTRUCTION SYMBOLIQUE DE L'IMAGE DE SOI PAR LA PEINTURE..... | 27 |
| CONCLUSION | 29 |
| | |
| ETUDE CLINIQUE..... | 31 |
| INTRODUCTION | 32 |
| A. CONTEXTE DE LA PRISE EN CHARGE..... | 32 |
| A.1 L'ASSOCIATION | 32 |
| A.2 MISE EN PLACE DES ATELIERS | 32 |
| A.2.1 Le contenu des ateliers | 32 |
| A.2.2 Le matériel et le local..... | 33 |
| A.2.3 Le public | 33 |
| B. CADRE DE LA PRISE EN CHARGE ET ATELIER DE RENCONTRE | 34 |
| C. PROBLEMATIQUE AU MOMENT DE LA PRISE EN CHARGE. | 34 |

| | |
|--|-----------|
| D. CHOIX DU SUJET | 35 |
| E. DESCRIPTION DU SUJET | 35 |
| F. HYPOTHESES ET OBJECTIFS | 36 |
| F.1 OBJECTIFS GENERAUX..... | 36 |
| F.2 OBJECTIFS INTERMEDIAIRES | 36 |
| G. DESCRIPTION DES ATELIERS ET DU PROCESSUS ART-THERAPEUTIQUE. | 36 |
| ATELIER 1, ATELIER « RENCONTRE » ET DECOUVERTE DU MATERIEL..... | 36 |
| ATELIER 2 | 37 |
| ATELIER 3 | 37 |
| ATELIER 4 | 38 |
| ATELIER 5 | 38 |
| ATELIER 6 | 38 |
| ATELIER 7 | 38 |
| ATELIER 8 | 39 |
| ATELIER 9 | 39 |
| ATELIER 10 | 39 |
| ATELIER 11 | 39 |
| H. BILAN DE LA PRISE EN CHARGE. | 40 |
| I. REFLEXIONS ET RECOMMANDATIONS | 41 |
| I.1 CE QUE CETTE EXPERIENCE A CONFORTE DANS MES THEORIES : | 41 |
| - L'IMPORTANCE DU CADRE : LE CLIMAT DE L'ATELIER MOTIVE LA PERSONNE A VENIR AUX ATELIERS. LE FAIT QUE L'ATELIER SOIT DONNE EN-DEHORS D'UN CADRE HOSPITALIER PERMET DE REPRENDRE CONTACT EN DOUCEUR AVEC L'EXTERIEUR..... | 41 |
| I.2 CE QUE CETTE EXPERIENCE M'A APPRIS :..... | 41 |
| - L'IMPORTANCE DE L'ADAPTABILITE DE L'ART-THERAPEUTE : | 41 |
| I.3 PISTES DE REFLEXION:..... | 41 |
| CONCLUSION | 43 |
| - CHIRURGIE : LA CHIRURGIE (OPERATION). LA PLUPART DES PATIENTS ATTEINTS DE CANCER SUBISSENT UNE INTERVENTION CHIRURGICALE. CETTE OPERATION A POUR BUT D'ENLEVER LA TUMEUR SI POSSIBLE EN ENTIER. | 44 |
| BIBLIOGRAPHIE | 46 |
| ANNEXES | 50 |

RESUME

Lorsque le corps va mal, la psyché peut-elle rester intacte ? Peut-elle avoir un impact dans la manière dont le patient va vivre sa maladie ?

Lorsque le corps vit un traumatisme, comme le cancer et les multiples traitements agressifs qu'il implique, les répercussions dépassent le corps purement physique et altèrent la représentation que la personne a de soi. Comment l'accompagner dans sa double souffrance physique et morale ?

Pour répondre à toutes ces questions l'étudiante s'est intéressée au lien entre corps et psyché afin de mieux comprendre comment l'un et l'autre interagissent.

Du développement primaire de la personne jusqu'à sa manière d'interagir avec le monde, ce lien semble déterminant dans la manière dont la personne se perçoit et sera capable ou non de puiser dans ses ressources intimes et personnelles. A travers l'histoire, de nombreux exemples illustrent le recours au corps pour soigner la psyché et inversement. Que faut-il retenir de ces « techniques » de guérison ? En quoi peuvent-elles nous donner des pistes de recherche en art-thérapie ? Comment stimuler le corps et la psyché et permettre un « nouveau regard » sur soi ? Ce lien entre corps et psyché sera abordé selon le prisme de différents thérapeutes pour en comprendre le fonctionnement et nourri par des propositions art-thérapeutiques à partir d'exemples concrets.

La création serait un outil intéressant pour accéder à ce lien, nous présenterons plusieurs artistes qui en ont fait l'expérience.

INTRODUCTION

Au gré de mes recherches sur la définition du corps, je suis tombée sur celle-ci, relative précisément au corps de la femme en poésie : « *Corps superbe, gracieux, élégant; joli corps; corps de vierge, de fée, de déesse* »¹. En lisant cette phrase, je n'ai pu m'empêcher de repenser au monde qui sépare cette définition des mots qu'employaient les femmes de mon atelier pour décrire leur corps : « *violation, violence, mutilation, disloquée, mort, poison* »². Il ne s'agissait pas de faits réels mais de représentations qu'elles avaient d'elles-mêmes depuis leur cancer. Ces représentations impactent leur vie sans doute autant, voir même bien plus, que les cicatrices qu'elles gardent de leurs multiples opérations et les « effets indésirables » des nombreux traitements qu'elles ont dû suivre.

Si l'intervention sur le corps est ponctuelle, l'impact psychique lui, s'il n'est pas pris en charge, peut totalement anéantir la personne.

Elles ont souvent fait référence à leur « *mental* » : aux idées qui les hantaient, à la pensée de la mort qui les obsédait, à la notion de « *femme* », dont elles devaient se réapproprier une conscience dans le corps. Ce corps, souffrant, les émotions, envahissantes, les sensations, désagréables. Ce sont bien là deux aspects à prendre en compte dans la prise en charge de la personne atteinte de maladie : le corps et le psychisme.

Au cours de mes études d'art dramatique, je me suis souvent interrogée sur cette dualité corps-esprit. D'un côté nous travaillions intellectuellement le texte, de l'autre nous avions des cours de danse ou d'échauffement physique. Pour moi il manquait le lien, quelque chose faisait défaut. Avant de pouvoir incarner quelque personnage que ce soit, il fallait déjà avoir conscience de son corps à soi, ce qui, je peux le dire aujourd'hui, était loin d'être le cas à l'époque.

Quelle conscience a-t-on de notre corps ? Comment se crée-t-elle ? Quel rapport entretenons-nous avec ce corps ? Le corps de chacun est emprunt d'un vécu : dans sa posture, ses gestes, ses comportements, son énergie, chacun « raconte » un peu de son histoire. Et quand la maladie vient frapper le corps, c'est tout le rapport à soi qui s'en trouve chamboulé. Nos perceptions et nos émotions s'en trouvent affectées, et par là-même, ce sont les liens que nous entretenons avec l'environnement et les autres qui « changent », montrant combien le rapport à soi est le fondement de notre rapport au monde.

Est-il possible de revaloriser l'image de soi quand le corps a été meurtri ? Existe-t-il un lien entre corps et psyché ? Et si oui lequel ? Peut-il avoir un impact sur l'image de soi ? Comment ?

Mon hypothèse était qu'en questionnant et en approfondissant le lien que nous entretenons avec nous-même, notamment par ce lien entre corps et psyché, il était peut-être possible, grâce à l'art thérapie et au processus créatif, d'améliorer notre état physique et psychique.

Je me suis dans un premier temps intéressée aux notions même de corps et de psyché. La première difficulté a été de comprendre la multitude de concepts existant : « corps-objet », « corps vécu », « corps qu'on a » et « corps qu'on est »,

¹ Centre national de ressources textuelles et lexicales, [En ligne],

² Cf. étude clinique

« corps-propre », « soma », « psyché », « esprit », « âme » ... Il a fallu commencer par éclaircir ces termes et poser un cadre autour des concepts qui me semblaient pertinents pour le sujet traité. Dans une première partie, j'interroge les notions relatives à la problématique soulevée et au public sur lequel j'ai axé mes recherches : le corps, la psyché, le cancer et ses impacts à long terme sur le corps. Enfin, je rappelle quelques définitions de l'art-thérapie qui guident ma pratique et sur lesquelles reposent mes hypothèses art-thérapeutiques.

Dans une seconde partie, nous verrons comment la question du lien entre corps et psyché a évolué dans le temps. A partir de plusieurs exemples allant de la mythologie grecque jusqu'aux neurosciences actuelles, nous découvrirons différentes approches mises en pratique pour favoriser le lien de l'un à l'autre.

Dans une troisième partie, nous verrons comment le corps à peu à peu été pris en compte dans la prise en charge des souffrances psychiques et combien le lien corps-psyché, qui se construit dès les prémices du développement primaire de l'enfant, conditionne notre perception de nous-même et notre manière « d'être au monde ».

Dans une quatrième partie, nous verrons en quoi l'art-thérapie peut favoriser une approche « nouvelle » de soi, en offrant un cadre propice à l'exploration et à la prise de conscience des dimensions multiples de la personne: par différentes approches corporelles mais aussi par le travail de symbolisation³ qui s'engage par l'aller-retour entre corps et psyché à travers le processus créatif. Plusieurs exemples et approches complémentaires en art-thérapie seront présentés pour illustrer mon propos.

Enfin, j'ai choisi de présenter différents parcours artistiques ayant interrogé ce lien entre corps et psyché : les surréalistes, qui par certaines techniques proches de celles de l'art-thérapie cherchaient une voie d'accès plus directe à leur inconscient ; Anna Halprin, qui, partant de la danse, a intégré l'autoportrait dans son processus d'auto-analyse lors du traitement de son cancer ; et enfin Frida Kahlo, qui, par la peinture a pu exprimer et sublimer son vécu traumatique.

Tout au long du travail, des références seront faites ponctuellement à ma pratique, notamment dans le cadre de mon étude clinique qui, pour rappel, était une prise en charge en art-thérapie de sept mois d'un groupe de femmes malades du cancer.

³ Les mots suivis d'un * sont définis dans le glossaire page